

**Les proverbes algériens sur la femme à l'ère de l'IA: Perspectives linguistiques et sociolinguistiques**  
**Sabrina TLEMSANI<sup>(1)</sup> Mervette GUERROUI<sup>(2)</sup>**

**1-** Département des lettres et de la langue française, Faculté des lettres et des langues, Université 8 mai 1945 - Guelma, tlemsani.sabrina@univ-guelma.dz

**2-** Département des lettres et de la langue française, Faculté des lettres et des langues, Université 8 mai 1945 - Guelma, guerroui.mervette@univ-guelma.dz

**Soumis le:** 09/11/2025

**révisé le:** 15/12/2025

**accepté le:** 22/12/2025

**Résumé**

*Cet article analyse la traduction par l'intelligence artificielle (IA) de quelques proverbes algériens en lien avec la femme. Il vise à vérifier l'aptitude de l'IA à traduire ces productions tout en prenant en considération leur dimension socio-culturelle. Pour ce faire, nous faisons appel aux travaux de Bencheneb (1998) et de Charaudeau (2005) en mobilisant une approche qualitative qui combine la parémiologie, la sociolinguistique et le Traitement Automatique des Langues (TAL) afin de comparer l'interprétation humaine des proverbes à celle générée par « Google traduction ». L'analyse confirme l'hypothèse de départ et établit les limites avérées de l'IA quant à la saisie de la portée socio-culturelle des proverbes algériens.*

**Mots-clés:** *Proverbes algériens, IA, TAL, dimension culturelle, fidélité sémantique, contextualisation.*

***Algerian proverbs about women in the AI era: Linguistic and sociolinguistic perspectives***

**Abstract**

*This article analyzes the translation by artificial intelligence (AI) of several Algerian proverbs related to women. It aims to examine AI's ability to translate these sayings while taking into account their socio-cultural significance. To do this, we draw on the work of Bencheneb (1998) and Charaudeau (2005), employing a qualitative approach that combines paremiology, sociolinguistics, and Natural Language Processing (NLP) to compare the human interpretation of the proverbs with that generated by "Google Translate." The analysis confirms the initial hypothesis and establishes the clear limitations of AI in grasping the socio-cultural significance of Algerian proverbs.*

**Keywords:** *Algerian proverbs, AI, NLP, Cultural dimension, Semantic fidelity, Contextualization,*

**Auteur correspondant:** Sabrina TLEMSANI, tlemsani.sabrina@univ-guelma.dz

**Introduction:**

Les proverbes occupent une place primordiale dans le patrimoine linguistique et culturel des sociétés, notamment en Algérie. Transmis oralement de génération en génération, ils reflètent les valeurs, les croyances et les réalités sociales de la société. Comme le souligne Mieder: « les proverbes sont des clés qui ouvrent les portes de la culture d'un peuple »<sup>(1)</sup>. Parmi ce patrimoine,

Les proverbes relatifs à la femme présentent un intérêt particulier. En Algérie, ils sont particulièrement significatifs, car ils résument des normes sociales, des relations de genre et des conceptions symboliques de la famille et du foyer<sup>(2)</sup>, reflétant ainsi des représentations collectives témoignent de la richesse et de la complexité des dynamiques sociales algériennes.

Actuellement, la transmission et la compréhension de ce capital linguistique et culturel sont confrontées à une véritable transformation technologique. Avec la croissance de l'IA et des outils de traduction automatique une question cruciale se pose: L'IA, notamment « Google Traduction version web 2025 » parvient-elle à restituer, au-delà-du sens littéral, la valeur discursive et socioculturelle de ces énoncés? Ou produit-elle des reformulations qui neutralisent les connotations, les charges normatives et décontextualisent les représentations sociales véhiculées? Cette interrogation prend tout son sens si nous considérons, comme le rappellent Vinay et Darbelnet que « la traduction littérale ne suffit pas lorsque le texte source est saturé de références culturelles »<sup>(3)</sup>, autrement dit, face à la complexité des proverbes et à leur ancrage dans l'imaginaire collectif, les approches automatisées montrent vite leurs limites.

A partir de ce constat, l'étude propose l'hypothèse que la traduction automatique des proverbes algériens portant sur la femme pourrait restituer avec une certaine fidélité le sens lexical et sémantique de surface, mais elle peinera à rendre compte de la dimension culturelle et pragmatique, tout en tendant à atténuer la charge normative et idéologique portée par ces énoncés.

Notre objectif sera donc de comprendre la manière dont l'IA traduit les proverbes algériens et de voir, à partir d'exemples, dans quelle mesure elle en restitue le sens. Elle examine également les écarts entre l'interprétation produite par l'IA et l'interprétation humaine, notamment sur le plan sémantique, pragmatique et culturel. Par « interprétation humaine », nous entendons une reformulation contextualisée du sens du proverbe, construite à partir des explications fournies par des locuteurs algériens de différentes générations et appartenances sociales. Cette interprétation de référence servira ensuite de base pour comparer les productions de « Google Traduction version web 2025 » au sens effectivement mobilisé dans l'usage.

L'approche adoptée articule la parémiologie, qui va nous permettre d'analyser le proverbe comme genre et identifier ce qui fait sa spécificité sémantique et expressive ; la sociolinguistique pour situer les proverbes dans leurs usages sociaux et mettre l'accent sur la charge culturelle et idéologique qu'ils peuvent porter et enfin le traitement automatique des langues (TAL) qui servira de comprendre comment l'IA traite ces énoncés et d'évaluer la fidélité sémantique ainsi que la prise en compte du contexte.

Sur le plan méthodologique, nous avons adopté une démarche qualitative fondée sur une analyse comparative. Elle vise à examiner comment l'IA traduit et interprète des proverbes algériens, et à repérer les écarts avec l'interprétation humaine. Le corpus comprend quinze proverbes populaires algériens portant sur la figure féminine, choisis pour leur richesse expressive et pour la présence d'implicites culturels et pragmatiques. Les données sont recueillies à partir d'une procédure uniforme: chaque proverbe est soumis à l'application « Google Traduction version web 2025 » afin d'obtenir une traduction et une reformulation explicative. Les réponses produites sont ensuite consignées et analysées à l'aide d'une grille organisée, en trois axes: linguistique (fidélité sémantique), sociolinguistique (contextualisation et représentations sociales) et traductologique (effets de traduction). Pour chaque proverbe, une interprétation de référence contextualisée sert de base pour comparer les productions de l'IA et identifier d'éventuelles pertes de sens, notamment sur le plan culturel. Enfin, une analyse d'ensemble permet d'identifier les tendances principales et de mieux cerner les limites de l'interprétation par l'IA.

Ce corpus constitue donc un champ principalement approprié pour sonder la capacité de l'IA à restituer non seulement le sens littéral, mais aussi la portée symbolique et sociale de ces énoncés. De plus, ces proverbes mettent en lumière les limites actuelles de l'IA, car ils témoignent des valeurs, des hiérarchies et des stéréotypes propres à la société algérienne. Ainsi, leur traduction ou leur appropriation devrait mettre en évidence les difficultés de la machine à maintenir l'originalité, la singularité et la profondeur culturelle.

Afin d'établir une base comparative, l'analyse est complétée par le recueil de reformulations explicatives produites par des locuteurs. Dans ce cadre des locuteurs algériens appartenant à différentes générations et issus de milieux sociaux variés ont été sollicités. Il leur a été demandé d'expliquer, avec leurs propres mots, le sens des proverbes du corpus et de préciser les situations dans lesquelles ces expressions sont généralement employées. Cette étape permet de recueillir la signification contextualisée des proverbes, ainsi que leurs usages et implicites culturels, afin de les comparer aux productions générées par Google Traduction version web 2025.

Notre analyse s'appuie sur trois critères principaux: le premier est celui de la fidélité sémantique, qui concerne la concordance du sens apparent entre les deux versions, comme l'indiquent Vinay et Darbelnet<sup>(4)</sup>, la traduction littérale peut être adéquate dans certaines situations, mais elle se révèle insuffisante lorsque l'énoncé est chargé de références culturelles. Le deuxième critère est celui de la contextualisation: un proverbe, en tant qu'énoncé figé, ne prend tout son sens que dans la situation sociale où il est employé et à ce propos, Charaudeau<sup>(5)</sup> souligne que le sens d'un discours ne se limite pas à sa structure linguistique ; il se construit à travers la situation de communication, les intentions du locuteur et les représentations partagées par la communauté. Quant au troisième et dernier critère, il renvoie à la dimension culturelle qui est aussi essentielle dans la mesure où le proverbe ne se réduit pas à un simple agencement de mot, il porte en lui des normes, des croyances et des représentations collectives.

### **1- Cadre théorique: Le proverbe entre tradition et modernité:**

Selon le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), le proverbe est une « sentence courte et imagée, d'usage commun, qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et auquel se réfère le locuteur »<sup>(6)</sup>. Cette définition met en lumière plusieurs caractéristiques importants: brièveté et forme figée ; fonction moralisatrice ou instructive et origine souvent anonyme et collective. Il est aussi important de le distinguer des autres formes proches: l'adage est souvent plus technique, la maxime est plus philosophique et personnelle, alors que le dicton peut se limiter à une observation du monde sans avoir nécessairement une portée morale.

Les proverbes sont des énoncés généraux dont l'auteur est généralement indéterminé. Les réduire à de simples unités linguistiques serait trop réducteur: ils véhiculent une richesse symbolique, culturelle et sociale. L'unité énonciative peut être considérée comme le niveau minimum du proverbe, lequel peut intégrer plusieurs énoncés et constituer un texte concis.

Archer<sup>(7)</sup> souligne leur dimension socioculturelle et les décrit comme un guide pour affronter les défis de la vie: le proverbe peut résumer une situation, porter un jugement ou suggérer une action. En arabe, le terme ‘مثال’ (mathal) signifie « quelque chose de semblant »: une idée peut ainsi être remplacée par un proverbe en évoquant un cas similaire à celui présenté par le locuteur.

Pour le dictionnaire de l'académie française, il s'agit d'une « maxime ou d'une sentence souvent formulée en peu de mots, traduisant une vérité générale et traditionnelle »<sup>(8)</sup> il sert dans le langage courant à appuyer une opinion ou justifier une décision, ce qui souligne sa fonction pragmatique (orienter, conseiller, argumenter). De son côté, Le Trésor de la langue française informatisé le décrit aussi comme une « vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à un groupe social, exprimé sous une forme elliptique, généralement imagée et figurée »<sup>(9)</sup>: il devient un outil de transmission de la sagesse d'un groupe. Le petit Larousse illustré, il est une « phrase courte et percutante, généralement d'origine, qui exprime une règle de conduite. Il fait partie de la sagesse populaire... »<sup>(10)</sup>, insistant sur son caractère

populaire, oral, moral, sa concision, son style imagé et l'usage du présent de vérité générale, qui lui donne une portée universelle.

Sur le plan formel, le proverbe est un énoncé autonome, souvent rythmé, à auteur anonyme et collectif, qui exprime un sens profond en peu de mots. Il adopte fréquemment une forme équilibrée, jouant sur des sonorités (assonance, allitération) et des figures (métaphore, métonymie). Nous y relevons parfois une rime interne, des paronomases, la récurrence de certains temps, l'économie de déterminants ou de l'élément verbal. Les thèmes restent majoritairement liés aux dimensions humaines. La généricté marque sa validité « toujours et partout », au-delà des circonstances de l'énonciation.

Dans la culture algérienne, les proverbes populaires occupent une place centrale: ils reflètent une vision du monde, des valeurs et une sagesse héritée. Leur caractère dialectal favorise la transmission intergénérationnelle (famille, rue, marché) et leur diffusion à travers les strates sociales ; ils constituent ainsi un réceptacle de la mémoire collective. Le proverbe condense expérience, savoir et morale: comme le souligne Bencheneb, « cette parole de sagesse constitue un véritable réservoir où se condensent les valeurs, les croyances et les représentations sociales d'un peuple »<sup>(11)</sup>. Comme le rappelle Mieder, il exprime aussi: « des vérités générales issues de l'expérience humaine, transmises sous une forme artistique et mémorable »<sup>(12)</sup>.

Dans la tradition orale, ils accompagnent l'éducation, orientent les décisions et éclairent les jugements ; Hampâté Bâ résume cette puissance en affirmant qu'en « Afrique, la parole est un acte: elle engage et construit. Le proverbe, lui, en est la quintessence »<sup>(13)</sup>.

### **1-1- Les fonctions linguistiques et pragmatiques du proverbe:**

Le proverbe, en tant que forme fixe et reconnue, occupe une place centrale dans le patrimoine linguistique et culturel d'une communauté. Au-delà de sa dimension esthétique et ludique, il joue un rôle social fondamental: il reflète les valeurs, les normes et les représentations collectives d'un groupe. Comme le souligne Charaudeau<sup>(14)</sup>, le discours ne se limite pas à transmettre une simple information ; il construit avant tout un sens partagé, nourri par des savoirs, des croyances et des expériences communes. Dans cette optique, le proverbe prend une dimension à la fois morale et sociale: il sert à exprimer ce qui est reconnu comme vrai et juste au sein d'une société, à rappeler les règles implicites du vivre-ensemble et à orienter les comportements individuels.

Par ailleurs, Bencheneb<sup>(15)</sup> met en avant la fonction identitaire et patrimoniale du proverbe, en insistant sur son rôle de vecteur de la mémoire collective et de témoin du génie linguistique et culturel d'une communauté. Ainsi, l'étude des fonctions sociales et discursives de ces expressions permet de comprendre comment cette forme traditionnelle du discours articule à la fois la norme, la morale et l'identité culturelle à travers la parole commune.

### **1-2- La fonction normative et prescriptive (Charaudeau, 2005):**

Le proverbe n'est pas seulement une formule de sagesse populaire: il agit, selon Charaudeau<sup>(16)</sup>, d'un discours social porteur de normes et de valeurs collectives. Par sa nature collective et son ancienneté, il exprime un savoir admis par tous, une vérité que la communauté reconnaît et transmet. Lorsqu'un locuteur cite un proverbe, il ne parle pas seulement en son nom, mais s'appuie sur la parole de la collectivité, c'est que Charaudeau appelle « la mise en scène du savoir commun »<sup>(17)</sup>.

Cette dimension lui donne une valeur normative, car il ne se contente pas de décrire le monde: il prescrit une manière d'agir. Il rappelle ce qu'il faut faire, ou au contraire éviter, selon les règles implicites de la vie en société. Comme le précise encore Charaudeau, tout discours social « organise le rapport entre le dire et le faire, entre la parole et les valeurs qu'elle véhicule ». À travers lui, la société se parle à elle-même, réaffirme ses valeurs et rappelle les limites du comportement acceptable. Nous pouvons dire qu'il agit d'un régulateur symbolique qui maintient la cohésion du groupe tout en donnant au discours une dimension morale et argumentative.

### 1-3- La fonction identitaire et patrimoniale (Bencheneb, 1990):

Pour Bencheneb, le proverbe constitue l'un des piliers de la mémoire collective et de l'identité culturelle. C'est une parole héritée, transmise de génération en génération, qui raconte l'histoire d'un peuple à travers ses mots, ses images et ses croyances. Bencheneb avance que « le proverbe est la parole du groupe, celle qui garde la trace de son histoire, de ses croyances et de ses modes de vie »<sup>(18)</sup>. Par-là, il dépasse sa simple fonction linguistique: il devient un symbole patrimonial, un espace où se condensent les expériences et la sagesse d'une communauté.

Le proverbe agit aussi comme un repère identitaire. L'utiliser, c'est se reconnaître membre d'un groupe, partager un même héritage symbolique. Bencheneb remarque à ce propos qu' « à travers le proverbe, la société se raconte et se reconnaît elle-même»<sup>(19)</sup>. Chaque expression figée porte ainsi les traces d'un univers culturel particulier, tout en participant à la continuité d'une tradition orale toujours vivante. Le proverbe assure alors une double fonction: il préserve le patrimoine tout en renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté.

### 1-4- Dynamique sociolinguistique du proverbe: variation, contexte et transmission:

Dans la culture algérienne, les proverbes circulent comme des héritages vivants. Transmis principalement par la parole dans les échanges quotidiens (famille, voisinage, travail), ils survivent au temps tout en s'adaptant aux situations nouvelles. Comme le rappelle Bencheneb, « le proverbe est un témoin privilégié de la continuité culturelle, mais aussi de son évolution»<sup>(20)</sup>; chaque génération reprend les dictions des anciens, les modifie parfois, les réactualise. Un même proverbe peut ainsi exister sous plusieurs formes selon les régions et les dialectes. Finnegan souligne d'ailleurs que la tradition orale « n'est jamais figée: elle vit par la parole, et la parole est mouvante »<sup>(21)</sup>. Les proverbes algériens portent ainsi la marque du terroir, de la langue locale et des transformations sociales.

Aujourd'hui, cette transmission se prolonge et se reconfigure à travers les réseaux sociaux et les supports numériques: les proverbes circulent par écrit, en images ou en vidéos, preuve qu'ils restent vivants, même à l'ère de la modernité et de l'intelligence artificielle. Cette dynamique rejoint la perspective de la sociolinguistique qui s'intéresse aux liens entre langue et société, et considère la langue comme un phénomène vivant, modelé par les contextes sociaux, les appartenances culturelles et les interactions humaines. Comme le formule Labov, « la variation linguistique est inséparable du contexte social dans lequel elle se produit »<sup>(22)</sup>: notre manière de parler dépend de qui nous sommes, d'où nous venons et de la situation de communication. Dans le cas algérien, cette variation est particulièrement visible: nous ne parlons pas de la même façon dans la sphère intime, l'espace public ou le cadre officiel. Les proverbes eux-mêmes changent de forme et d'usage selon les régions, les dialectes et les groupes sociaux. Ils reflètent des valeurs, des mentalités et des réalités propres à chaque milieu. Benrabah souligne à ce titre que « la diversité linguistique de l'Algérie est à la fois une richesse culturelle et un marqueur identitaire fort »<sup>(23)</sup>. Cette variation n'est pas seulement linguistique: elle est aussi culturelle et discursive, car les proverbes révèlent des façons différentes de percevoir le monde, la famille, le travail ou le rôle de la femme. À travers eux, il devient possible d'observer comment une société pense, juge et exprime ses valeurs.

Le proverbe n'apparaît jamais par hasard: il naît d'un contexte social et historique précis, et c'est dans ce contexte qu'il prend tout son sens. Dans la société algérienne, marquée par une grande diversité linguistique et culturelle, les proverbes sont le reflet des expériences collectives. Les proverbes sur la femme, en particulier, révèlent l'influence d'un modèle social patriarcal où la répartition des rôles est fortement codifiée. Bencheneb note ainsi que « le proverbe algérien est né dans une société où la parole populaire fixait les normes du comportement et les limites du possible, surtout pour la femme »<sup>(24)</sup>. Le contexte historique joue donc un rôle déterminant dans la production et la transformation des proverbes: certains dictions anciens perdent leur pertinence lorsque la société change, tandis que d'autres se renouvellent pour exprimer des réalités contemporaines. Comme le souligne Charaudeau, « tout discours est une pratique sociale inscrite dans un contexte de communication où se construisent

et se transforment les représentations collectives »<sup>(25)</sup>, Le proverbe, en tant que forme de discours populaire, évolue ainsi en permanence avec les mentalités et les rapports de pouvoir qui structurent la société. Aujourd’hui, sous l’effet des médias et du numérique, ces transformations sont encore plus visibles: certains proverbes sont détournés ou réinterprétés pour critiquer les inégalités de genre, d’autres sont réinvestis pour affirmer l’identité culturelle face à la mondialisation.

### **1-5- Les proverbes à l’ère du numérique:**

Dans les proverbes algériens, la femme est prise entre valorisation et dépréciation, entre reconnaissance et stéréotypes. Certains dictos lui attribuent des qualités positives (sagesse, patience, rôle central dans le foyer), tandis que d’autres la présentent sous un jour critique ou ironique, en l’associant à la ruse, à l’instabilité ou à la dangerosité. Ce contraste illustre ce que Lakoff appelle « la polarisation symbolique du féminin dans le discours »<sup>(26)</sup>, où la femme est tantôt idéalisée, tantôt dévalorisée. Les analyses de Bencheneb montrent que ces représentations ne sont pas fortuites: elles reflètent « l’ordre social traditionnel, dans lequel la parole populaire sert à maintenir les rôles établis »<sup>(27)</sup>. Toutefois, certains proverbes, notamment lorsqu’ils sont réinterprétés par les locuteurs contemporains, tendent à réhabiliter la femme en valorisant son intelligence, sa force et son indépendance.

À l’ère du numérique et de l’intelligence artificielle, ces dynamiques se reconfigurent. Comme le note Crystal, « internet a créé une nouvelle écologie linguistique où frontières entre l’oral et l’écrit s’effacent »<sup>(28)</sup>. Les proverbes circulent désormais sous forme de statuts, de mèmes ou de tweets ; ils sont repris, détournés, commentés. Les réseaux sociaux deviennent ainsi des espaces où le discours proverbial est rejoué: la mémoire collective y coexiste avec la contestation, notamment lorsque des femmes réinvestissent ces formules pour dénoncer les stéréotypes qui les enfermaient ou pour affirmer de nouvelles identités. Les proverbes apparaissent alors comme des lieux privilégiés de négociation des discours genrés, à la croisée entre tradition, mutation sociale et nouveaux médiums technologiques.

## **2- Méthodologie:**

### **2-1- Choix du corpus:**

Le corpus de cette étude est constitué de quinze proverbes algériens portant sur la femme, issus en partie de l’ouvrage de Bencheneb<sup>(29)</sup> et complétés par des proverbes appartenant à la tradition populaire algérienne. Tous ces énoncés ont été retenus parce qu’ils mettent explicitement en scène la femme dans son rapport au foyer, au mariage, à l’homme et aux normes sociales. L’objectif n’est pas de proposer un inventaire exhaustif, mais de travailler en profondeur sur un corpus restreint, représentatif de la diversité des représentations de la femme dans le discours proverbial.

### **2-2- Outils de la traduction automatique IA :**

Afin d’étudier l’écart entre traduction automatique et interprétation culturelle, chacun des quinze proverbes a été soumis à « Google Traduction version web 2025 ». Cet outil de traduction automatique constitue l’« IA » de référence dans ce travail. Les proverbes, d’abord saisis en arabe dialectal, ont été traduits automatiquement vers le français. Les sorties de « Google Traduction version web 2025 » ont été conservées telles quelles et ont servi de base à la comparaison avec l’analyse socio-discursive. Il ne s’agit pas ici d’évaluer de manière générale les performances du logiciel, mais de l’utiliser comme cas d’étude pour montrer les limites de la traduction automatique face au discours proverbial.

### **2-3- Démarche analytique et grille d’analyse:**

L’analyse adopte une approche qualitative et socio-discursive qui vise à décrire précisément ce que la machine parvient à restituer et ce qu’elle laisse de côté en termes de sens social et culturel. Pour répondre aux exigences de rigueur scientifique, une grille d’analyse a été définie et appliquée de manière systématique à l’ensemble des proverbes.

La grille d’analyse adoptée se compose de six critères, notés C1 à C6:

- **C1 - Équivalence lexicale:** évalue la fidélité de la traduction de Google Traduction version web 2025 aux mots et à la structure de base du proverbe (niveau dénotatif).

- **C2** - Sens figuré et implicite: examine si le sens figuré, les sous-entendus, les présupposés et le non-dit culturel sont pris en compte ou non.
- **C3** - Idéologie: identifie les valeurs, jugements et normes de genre véhiculés par le proverbe (éloge, blâme, hiérarchie, stéréotypes).
- **C4** - Ancrage socioculturel: repère les éléments spécifiquement algériens (lexique culturel comme *dar*, *خراب*, *فتنة*, images du souk, du tajine, etc.) ainsi que les scènes d'énonciation implicites.
- **C5** - Fonction pragmatique: analyse ce que produit le proverbe dans l'interaction (conseil, avertissement, pression, justification d'un comportement, création de la connivence etc).
- **C6** - Écart IA / interprétation humaine: synthétise les écarts entre la traduction automatique et la lecture socio-discursive, en précisant où se situe la perte (métaphore, implicite, fonction sociale, etc.).

#### 2-4- Procédure d'analyse:

La procédure d'analyse se déroule en plusieurs étapes:

- Collecte et transcription des quinze proverbes en arabe dialectal algérien
- Traduction automatique de chaque proverbe vers le français via « Google Traduction version web 2025 »
- Mise en parallèle, pour chaque item, de la traduction IA et de l'interprétation proposée par la recherche (sens littéral, sens figuré, contexte d'usage)
- Application de la grille C1–C6 afin de décrire, de façon systématique, les points de convergence et de divergence entre l'IA et l'interprétation humaine.
- Regroupement des résultats par grandes thématiques.

#### 2-5- Construction de l'interprétation humaine de référence:

Par « interprétation humaine », nous entendons une lecture contextualisée du proverbe qui articule sens littéral, sens figuré, situations d'emploi et implicites culturels. Cette interprétation est élaborée à partir de reformulations explicatives recueillies auprès de locuteurs algériens de différentes générations et appartenances sociales, invités à expliquer avec leurs propres mots le sens des proverbes et les contextes dans lesquels ils les utilisent. Les réponses ainsi obtenues sont synthétisées pour produire, pour chaque proverbe, une interprétation de référence servant de point de comparaison avec les traductions de Google Traduction version web 2025.

### 3- Au-delà des mots: L'IA à l'épreuve de la sagesse populaire:

#### 3-1- La femme comme pilier du foyer: valorisation et assignation (P2, P6, P8, P15)

L'analyse est entamée par un premier groupe de proverbes qui met en avant la femme comme centre de gravité du foyer, tout en l'inscrivant dans un cadre patriarchal précis.

Le proverbe «*المرأة عماد الدار*» (“La femme est la colonne de la maison”, P2) est bien rendu par « Google Traduction version web 2025 » au niveau lexical (C1). Toutefois, le mot *دار* ne renvoie pas seulement à une “maison” matérielle: il désigne l'ensemble de l'univers familial, l'honneur, la réputation et la continuité du groupe (C4). La femme y apparaît comme le pilier de cette structure, ce qui constitue à la fois un éloge et une assignation de rôle domestique (C3). Dans l'interaction, ce proverbe sert souvent à rappeler l'importance de la femme, mais aussi à la maintenir dans son espace de référence (C5). La traduction automatique restitue l'image, mais laisse implicite cet ancrage social et la dimension normative qui l'accompagne (C6).

De manière complémentaire, «*دار بلا مرأة خراب*» (“Une maison sans femme, c'est la ruine”, P8) insiste sur l'idée que la présence féminine est indispensable à la vie du foyer. L'IA traduit correctement (C1), mais le terme *خراب* dépasse la simple “ruine” matérielle: il évoque un vide affectif, une maison sans chaleur humaine ni continuité relationnelle (C2–C4). Le proverbe définit ainsi, de manière identitaire, ce qu'est une “vraie” maison: non pas un bâtiment, mais un espace animé par la femme. La traduction automatique donne la phrase, sans en révéler le poids symbolique et affectif (C6).

Le proverbe «*الراجل بلا مرأة كيف السما بلا نجوم*» (“Un homme sans femme est comme un ciel sans étoiles”, P6) reprend cette logique sous une forme plus poétique. Google Traduction

version web 2025 parvient à préserver la métaphore (C1), mais ne restitue ni l'ethos affectif ni la valeur d'éloge que porte l'association femme/étoiles (C3). Dans la pratique, cet énoncé est souvent utilisé pour souligner le caractère incomplet de la vie masculine sans femme, pour exprimer la tendresse ou l'attachement (C5). L'IA en fait une phrase descriptive, là où le proverbe, dans le discours, joue un rôle relationnel fort (C6).

Enfin, « **بيت البنات خراب** » (“La maison des filles [non mariées] est ruine”, P15) révèle l'envers normatif de cette valorisation. Lexicalement, la traduction est simple (C1), mais l'implicite est lourd: une maison remplie de filles non mariées est présentée comme vouée au désordre ou à l'inutilité sociale (C2–C3). Le proverbe encode ainsi une forte pression au mariage, dans un contexte où la respectabilité du foyer est indexée sur la présence masculine (C4). Dans l'usage, il fonctionne comme un instrument de pression sociale et de culpabilisation (C5). La traduction automatique ne montre que l'énoncé brut, sans son effet de honte ou de contrainte (C6).

Ces quatre proverbes montrent que la femme est à la fois valorisée comme pilier du foyer et assignée à un rôle domestique vital. Google Traduction version web 2025 réussit globalement la fidélité lexicale (C1), mais laisse dans l'ombre les implications sociales, affectives et normatives (C2–C5), essentielles pour comprendre leur portée.

### **3-2- Proverbes prescriptifs et normatifs: encadrement du comportement de la femme (P1, P4, P5, P10, P11, P13)**

Un deuxième ensemble d'énoncés met au jour la fonction régulatrice du proverbe, particulièrement marquée lorsqu'il s'agit de la conduite féminine et de l'ordre conjugal.

Le proverbe « **كى تعاند المرأة ، تخرب الدار** » (“Quand la femme s'obstine, la maison se détruit”, P10) illustre bien cette dimension. Google Traduction version web 2025 produit une phrase fidèle (C1), mais l'enjeu n'est pas de dire que “toute dispute détruit la maison”: l'énoncé associe explicitement l'obstination féminine à une menace de chaos domestique (C2–C3). Il sert à dissuader l'opposition, à valoriser la docilité et à légitimer l'autorité masculine au sein du foyer (C5). L'IA ne restitue que la causalité littérale, sans signaler la charge idéologique de cette mise en garde (C6).

De même, « **المرأة كيف المراية اذا ما مسحتها ما تباش** » (“La femme est comme un miroir, si tu ne la polies pas, elle ne brille pas”, P4) construit une métaphore qui, au-delà de son apparente douceur, enferme une logique de dépendance. Sur le plan lexical, la traduction est juste (C1), mais la femme y apparaît comme un objet qu'il faut “entretenir” pour qu'il ait de la valeur (C2). L'agent implicite est généralement masculin, ce qui renforce l'idée que la femme doit être “prise en main” pour être visible et reconnue (C3–C4). La fonction pragmatique est de justifier une surveillance et un encadrement de la femme, sous couvert de soin ou de valorisation (C5). Là encore, l'IA rend la comparaison, mais pas la logique de contrôle qu'elle charrie (C6).

Le proverbe « **الراجل بلا مرأة كيف الطاجين بلا غطاء** » (“Une femme sans mari, c'est comme un tajine sans couvercle”, P5) s'appuie sur une image culinaire typiquement algérienne (C4). Google Traduction version web 2025 restitue le “tajine” et le “couvercle” (C1), mais ne peut pas deviner que ce couvercle symbolise à la fois la protection, le statut et parfois le contrôle exercé par l'homme sur la femme (C2–C3). L'énoncé inscrit la femme dans une dépendance socialement naturalisée: sans homme, elle est perçue comme incomplète et exposée. L'outil IA traduit la surface de la métaphore, mais pas le schéma patriarcal qu'elle contribue à légitimer (C6).

Le proverbe « **اللى ما عندهاش كبير تشريه ولو بالدرهم** » (“Celle qui n'a pas de sage autour d'elle devrait en “acheter” un, même avec de l'argent” (P1), dans sa version française, laisse déjà transparaître un fort implicite normatif: une femme ne devrait pas rester sans “guide” ni “tuteur”. La structure conditionnelle et la référence au “sage” ou au “grand” renvoient à la figure d'un garant masculin (père, mari, frère, notable) qui encadre, conseille et contrôle (C2–C3). La fonction première de ce proverbe est de rendre légitime la tutelle sur la femme (C5). La traduction automatique, en restant collée aux mots, ne signale pas cette dimension de pouvoir (C6).

Les proverbes « **اذا حبوك النساء بات على الكسا و اذا كرهوك النساء بات على العصا** » (P11) et

« سوق النساء سوق مطيار رد بالك يا داخلو » (P13) mettent l'accent sur la prudence, voire la suspicion à l'égard des femmes. Dans le premier, l'opposition entre kesa (habits) et 'asa (bâton) construit un contraste fort entre confort et punition (C4). L'énoncé suggère que les sentiments des femmes peuvent basculer radicalement: s'il y a amour, tout va bien ; s'il y a haine, c'est la souffrance. La fonction est d'alerter sur la précarité des alliances féminines (C5). Dans le second, l'image du souk des femmes comme "marché d'escrocs" assimile le choix d'une épouse à un espace de tromperie potentielle (C3–C4). L'injonction « رد بالك » ("prends garde") souligne la fonction de mise en garde et d'instillation de méfiance (C5). Dans ces deux cas, Google Traduction version web 2025 restitue les mots et même l'impératif (C1), mais ne fait pas apparaître la violence symbolique de ces assimilations (C6).

Ce deuxième ensemble montre clairement que le proverbe est un outil de régulation sociale: il rappelle les rôles, impose la prudence, justifie le contrôle. La comparaison avec l'IA confirme que, si la machine sait traduire les mots, elle ne sait pas rendre visible ce travail de normalisation qui se joue dans l'usage proverbial.

### 3-3- Ruse, ambivalence et rivalité: la femme comme figure instable et dangereuse (P3, P7, P9, P12, P14)

Un troisième groupe de proverbes insiste sur la ruse, l'ambivalence et la dangerosité associées à la femme, en alternant humour, ironie et stéréotypes négatifs.

Le proverbe « المرا مرا لو طارت » (P3), que "Google Traduction version web 2025" rend souvent par « La femme est une femme, même si elle vole », joue sur une image d'élévation (voler, s'élever) qui peut être comprise comme une montée sociale, professionnelle ou scolaire (C2). L'énoncé relativise cette réussite en rappelant que, malgré tout, la femme resterait prisonnière d'une identité sociale considérée comme inférieure ou immuable (C3). Le proverbe sert à "ramener" la femme à sa place, à désamorcer son ascension. L'IA, enfermée dans une lecture littérale ("même si elle vole"), ne perçoit pas cette fonction de rappel à l'ordre (C6).

Dans « المرا زينة و المرأة فتنة » (P7), la femme est à la fois "beauté" (زينة) et "fitna" (فتنة). La machine traduit généralement par « beauté et tentation » (C1), mais le mot possède un champ sémantique bien plus vaste: il renvoie à la tentation, à l'épreuve, au trouble moral et social, voire à la discorde religieuse (C4). Le proverbe trace ainsi une ambivalence: la femme est admirée et en même temps crainte (C3). Il encourage une forme de vigilance vis-à-vis du pouvoir de séduction féminin (C5). La traduction automatique réduit cette richesse à un simple "tentation", ce qui atténue la charge idéologique et spirituelle de l'énoncé (C6).

Le proverbe « المرأة ما تغلبها إلا امراة » (P9), rendu par « Seule une femme peut vaincre une autre femme », met en scène la rivalité féminine. Lexicalement, la traduction est juste (C1), mais l'usage réel du proverbe est souvent marqué par l'ironie et la connivence (C2). Il souligne, sur un ton à la fois admiratif et méfiant, la capacité des femmes à se comprendre et à se déjouer entre elles (C3). Il peut servir à commenter des conflits, des jalousies ou des jeux de pouvoir féminins (C5). L'IA, de son côté, livre une phrase neutre, dépourvue du second degré qui fait précisément la couleur de cet énoncé (C6).

Avec « الرجال تهد الجبال و النساء تهد الرجال » (P12), l'hyperbole est centrale: "Les hommes abattent des montagnes, les femmes abattent des hommes". Google Traduction version web 2025 reproduit correctement cette structure (C1), mais l'énoncé organise une chaîne de puissance asymétrique (C3): la force masculine est glorifiée, tandis que la puissance féminine est présentée comme indirekte, potentiellement destructrice. Il s'agit à la fois de magnifier l'homme et de mettre en garde contre l'influence de la femme (C5). L'IA restitue la phrase, sans rendre explicites ces enjeux symboliques (C6).

Enfin, « النساء كيدهم ما يتتسى » (P14) – "La ruse des femmes ne s'oublie pas" – attribue aux femmes une ruse durable, mémorable. La traduction automatique est ici très proche de l'original (C1), mais le terme كيد est fortement connoté dans la tradition: il renvoie à une stratégie perçue comme manipulatrice, parfois diabolisée (C3–C4). Le proverbe justifie ainsi une prudence permanente vis-à-vis des intentions féminines (C5). L'IA, qui ne modélise ni la mémoire

collective ni le discours idéologique, présente l'énoncé comme une simple observation descriptive (C6).

Dans ce troisième ensemble, la grille C1–C6 permet de montrer que l'IA est loin d'être "neutre": en privilégiant le littéral, elle donne une impression de transparence, mais elle masque en réalité la densité symbolique et l'idéologie sous-jacente des proverbes.

#### **4- Discussion et synthèse: L'IA face à l'interprétation socio-culturelle des proverbes**

Sur l'ensemble des quinze proverbes, la comparaison entre « Google Traduction version web 2025 » et l'interprétation socio-discursive met en évidence une constante: l'IA est globalement performante en matière d'équivalence lexicale (C1) ; en revanche, la perte de sens se situe précisément au niveau de la culture: implicites, charges évaluatives, ancrage socioculturel et fonction pragmatique (C2–C5). En d'autres termes, plus un proverbe mobilise une métaphore située (souk, tajine, couvercle, miroir, ciel et étoiles), un lexique culturellement polysémique (خراب, كيد, فتنة, دار), ou un second degré (ironie, humour, sous-entendus), plus l'écart entre la traduction automatique et la lecture humaine s'élargit (C6).

En ce sens, le corpus confirme que le proverbe est, comme le précise Bencheneb, un « morceau de vie sociale, façonné par le temps et par la parole »<sup>(30)</sup>: il ne peut être réduit à une simple formule textuelle. Il agit d'un acte de parole identitaire, qui permet à un locuteur de s'adosser à une voix collective pour juger, conseiller, avertir ou légitimer (C5). « Google Traduction version web 2025 » est capable de reprendre le proverbe, mais il n'est pas capable d'en reproduire l'effet. C'est précisément cet écart entre "traduire les mots" et "comprendre le discours" qui fonde la pertinence scientifique de l'analyse menée dans ce travail.

#### **Conclusion:**

Dans ce travail, nous avons entrepris une analyse critique de l'efficacité de l'intelligence artificielle (IA), en l'occurrence « Google Traduction version web 2025 » à traduire et à interpréter quinze proverbes algériens portant sur la femme. En mobilisant un cadre interdisciplinaire conjuguant parémiologie, sociolinguistique et Traitement Automatique des Langues (TAL) et en établissant une comparaison systématique entre la traduction machinique et l'interprétation humaine contextualisée, la recherche a permis de vérifier son hypothèse de départ.

Les résultats confirment que l'IA, bien que techniquement performante, présente des limites profondes et systématiques face à la densité socio-culturelle du discours proverbial. Sa performance est marquée par une asymétrie nette: L'IA démontre une forte compétence au niveau de la structure de surface (C1). Elle traduit le sens littéral, identifie les métaphores de base et respecte l'ordre syntaxique. Cette compétence rend sa production d'apparence correcte et fluide, mais l'échec crucial se situe au niveau de sens plus profonds. L'IA échoue systématiquement à restituer: Le sens figuré et l'implicite (C2 & C4), l'idéologie sous-jacente et la charge normative (C3), ainsi que la fonction pragmatique et interactive (C5).

En somme, l'IA excelle à traduire la « lettre » du proverbe mais échoue à en comprendre l'« esprit ». Ce dernier étant précisément ce qui fait sa valeur et son efficacité dans la communication humaine: sa dimension culturelle, identitaire et normative. Comme l'ont démontré nos analyses, le proverbe est un condensé de mémoire collective et un instrument de discours social. L'IA, en l'absence de modélisation de l'expérience vécue, du contexte partagé et des enjeux de pouvoir, ne peut accéder à cette couche de signification.

Cette étude souligne ainsi que la traduction automatique, dans son état actuel, opère une neutralisation et une décontextualisation des énoncés proverbiaux. En gommant leur ancrage culturel et leur force pragmatique, elle risque de les transformer en coquilles vides, privées de leur raison d'être dans l'échange social. Les implications sont importantes, tant pour la préservation du patrimoine linguistique immatériel que pour une réflexion éthique sur les limites de la modélisation du langage et de la culture par la machine.

En définitive, le travail mené ici confirme que la compréhension culturelle demeure la frontière la plus résistante pour l'IA. Face à la sagesse populaire, codée dans la concision et

l'imaginaire collectif, la machine montre qu'elle peut reproduire la forme, mais qu'elle est encore loin de s'emparer du sens.

**Références:**

- 1- Mieder, Wolfgang (1993), *Proverbs Are Never Out of Season: Popular Wisdom in the Modern Age*, Oxford University Press. Royaume-Uni, p.11.
- 2- Bencheneb, Rachid (1990), *Proverbes, contes et culture populaire au Maghreb*, Office des Publications Universitaires (OPU). Alger, Algérie.
- 3- Vinay, Jean-Paul, & Darbelnet, Jean (2004), *Stylistique comparée du français et de l'anglais: Méthode de traduction*. Didier. (Edition originale de 1958), Paris, France.
- 4- Idem.
- 5- Charaudeau, Patrick (2005), *Langage et discours. Éléments de sémiolinguistique* ; Hachette, Paris, France, p.45.
- 6- Le trésor de la langue française informatisé (TLFI) (1994). Disponible en ligne sur: sur <http://atilf.atilf.fr/>
- 7- Archer, William George (1965), *The Hill of Flutes: Life, Love and Poetry in Tribal India: A Portrait of the Santals*, Londres, Royaume-Uni.: George Allen & Unwin.
- 8- Académie française. (n.d.). Proverbe. Dans *Dictionnaire de l'Académie française* (9e éd.). Disponible en ligne sur: <https://www.dictionnaire-academie.fr/>
- 9- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). (n.d.). Proverbe. Dans *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFI)*. Consulté le 6 novembre 2025, sur <https://www.cnrtl.fr/definition/proverbe>
- 10- Larousse. (n.d.). Proverbe. Dans *Le Petit Larousse illustré*. Consulté le 6 novembre 2025, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proverbe/64642>
- 11- Bencheneb, Rachid (1980), *Le proverbe algérien: expression de la culture populaire*, SNED, Alger, Algérie, p. 52.
- 12- Mieder, Wolfgang (2004), *Proverbs: A handbook*. Westport, CT: Greenwood Press. Etat-Unis, p. 05.
- 13- Ba, Amadou Hampâté (1991), *Amkoullel, l'enfant peul*. Actes Sud, France, p.74.
- 14- Charaudeau, Patrick (2005), *Les médias et l'information: l'impossible transparence du discours*, De Boeck, Bruxelles, Belgique. p.25-32.
- 15- Bencheneb, Rachid (1998), *Proverbes arabes et berbères de l'Algérie: essai d'interprétation linguistique et culturelle*, Office des Publications Universitaires, Algérie.
- 16- Charaudeau, Patrick (2005), *Les médias et l'information: l'impossible transparence du discours*, De Boeck, Bruxelles, Belgique.
- 17- Idem, p.102.
- 18- Bencheneb, Rachid (1990), *Proverbes, contes et culture populaire au Maghreb*, Office des Publications Universitaires (OPU), Alger, Algérie, p.41.
- 19- Idem, p.44.
- 20- Bencheneb, Rachid (1980), *Le proverbe algérien: expression de la culture populaire*, SNED, Alger, Algérie. p.61.
- 21- Finnegan, Ruth (1970), *Oral Literature in Africa*, Clarendon Press, Oxford, Royaume-Uni, p.395.
- 22- Labov, William (1976), *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, France. p.181.
- 23- Benrabah, Mohamed (1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Editions Séguier, Paris, France, p.64.
- 24- Bencheneb, Rachid (1980), *Le proverbe algérien: expression de la culture populaire*, SNED, Alger, Algérie, p.97.
- 25- Charaudeau, Patrick (2005), *Langage et discours. Éléments de sémiolinguistique*, Hachette, Paris, France, p.32.
- 26- Lakoff, Robin (1975), *Language and Woman's Place*, Harper & Row, New York, Etats-Unis, p. 09.
- 27- Bencheneb, Rachid (1980), *Le proverbe algérien: expression de la culture populaire*, SNED, Alger, Algérie, p.84.

- 28-** Crystal, David (2006), *Language and the Internet* (2e éd.), Cambridge University Press, Cambridge. Royaume-Uni, p.19.
- 29-** Bencheneb, Rachid (1980), *Le proverbe algérien: expression de la culture populaire*, SNED, Alger, Algérie
- 30-** Bencheneb, Rachid (1998), *Proverbes arabes et berbères de l'Algérie: essai d'interprétation linguistique et culturelle*, Office des Publications Universitaires, Algérie, p.95.

**Bibliographie:**

- Académie française. (n.d.). Proverbe. Dans *Dictionnaire de l'Académie française* (9<sup>e</sup> éd.). Disponible en ligne sur: <https://www.dictionnaire-academie.fr/>
- Archer, William. George (1965), *The Hill of Flutes: Life, Love and Poetry in Tribal India: A Portrait of the Santals*, George Allen & Unwin, London.
- Ba, Amadou Hampâté (2013), *L'éclat de la parole: traditions orales et culture africaine*. Editions du Seuil, Paris, France
- Ba, Amadou Hampâté (1991), *Amkoullel, l'enfant peul*. Actes Sud, France.
- Bencheneb, Rachid (1980), *Le proverbe algérien: expression de la culture populaire*, SNED, Alger, Algérie.
- Bencheneb, Rachid (1990), *Proverbes, contes et culture populaire au Maghreb*, Office des Publications Universitaires (OPU), Alger, Algérie.
- Bencheneb, Rachid (1998), *Proverbes arabes et berbères de l'Algérie: essai d'interprétation linguistique et culturelle*, Office des Publications Universitaires, Algérie.
- Bencheneb, Rachid (2005), *Proverbes arabes d'Algérie et du Maghreb*, éd. Maisonneuve & Larose, Paris, France.
- Benrabah, Mohamed (1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Editions Séguier, Paris, France.
- Charaudeau, Patrick (2005), *Langage et discours. Éléments de sémiolinguistique*, Hachette, Paris. France.
- Charaudeau, Patrick (2005), *Les médias et l'information: l'impossible transparence du discours*, De Boeck, Bruxelles, Belgique.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). (n.d.). Proverbe. Dans *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFI)*. Disponible en ligne sur <https://www.cnrtl.fr/definition/proverbe>.
- Crystal, David. (2006), *Language and the Internet* (2<sup>e</sup> éd.), Cambridge University Press. Cambridge. Royaume-Uni.
- Finnegan, Ruth (1970), *Oral Literature in Africa*, Clarendon Press, Oxford, Royaume-Uni.
- Larousse. (n.d.). Proverbe. Dans *Le Petit Larousse illustré*. Disponible en ligne sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/proverbe>.
- Lakoff, Robin (1975), *Language and Woman's Place*, Harper & Row, New-York, États-Unis.
- Labov, William (1976), *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, France.
- Le Petit Robert (1993), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, France.
- Le trésor de la langue française informatisé (TLFI) (1994). Disponible en ligne sur: <http://atilf.atilf.fr/>
- Mieder, Wolfgang (1993), *Proverbs Are Never Out of Season: Popular Wisdom in the Modern Age*, Oxford University Press, Oxford, Royaume-Uni.
- Mieder, Wolfgang (2004), *Proverbs: A handbook*. Westport, CT: Greenwood Press. États-Unis.
- Vinay, Jean-Paul., & Darbelnet, Jean (2004), *Stylistique comparée du français et de l'anglais: Méthode de traduction*. Didier, (Edition originale de 1958), Paris, France.

## Annexe Tableau comparatif IA / interprétation humaine

N°	Proverbe en arabe	Traduction IA (français)	Interprétation humaine (synthèse)
P1	اللي ما عندهاش كبير شريه ولو كبير بالدرهم	Celle qui n'a pas de sage autour d'elle devrait en « acheter » un, même avec de l'argent.	Normalise la nécessité d'un tuteur masculin pour la femme.
P2	المرأة عماد الدار	La femme est la colonne de la maison.	Valorise la femme comme pilier du foyer mais la confine au domestique.
P3	المرا مرا ولو طارت	La femme est une femme, même si elle vole.	Minimise la réussite de la femme en rappelant une identité jugée immuable.
P4	المرأة كيف المرأة اذا ما مسحتها ما تبانش	La femme est comme un miroir, si tu ne la polies pas, elle ne brille pas.	Présente la femme comme dépendante d'un encadrement masculin.
P5	الراجل بلا مرأة كيف الطاجين بلا غطاء	Une femme sans mari, c'est comme un tajine sans couvercle.	Naturalise la dépendance au mari comme condition de protection et de statut.
P6	الراجل بلا مرأة كيف السما بلا نجوم	Un homme sans femme est comme un ciel sans étoiles.	Fait de la femme la source de complétude et de beauté de la vie masculine.
P7	المرا زينة و المرأة فتنة	La femme est beauté, et la femme est tentation.	Associe la femme à la fois à l'ornement et au trouble moral et social.
P8	دار بلا مرأة خراب	Une maison sans femme, c'est la ruine.	Affirme que le foyer ne tient que par la présence féminine.
P9	المرأة ما تغلبها الا مرأة	Seule une femme peut vaincre une autre femme.	Souligne la rivalité et la compétence stratégique entre femmes.
P10	كي تعاند المرأة الدار تخرب	Quand la femme s'obstine, la maison se détruit.	Impute le désordre domestique à la résistance féminine et valorise la docilité.
P11	اذا حبوك النساء بات على الكسا و اذا كرهوك النساء بات على العصا	Si les femmes t'aiment, tu dors sur les habits ; si elles te détestent, tu dors sur le bâton.	Exagère la puissance affective des femmes et la précarité de la position masculine.
P12	الرجال تهد الجبال و النساء تهد الرجال	Les hommes abattent les montagnes et les femmes abattent les hommes.	Présente la force masculine comme noble et la puissance féminine comme destructrice.
P13	النساء سوق مطيار رد بالك يا سوق داخلو	Le marché des femmes est un marché de tromperie, toi qui y entres, prends garde.	Instille une méfiance structurelle envers les femmes et le mariage.
P14	النساء كيدهم ما يتنسى	La ruse des femmes ne s'oublie pas.	Attribue aux femmes une ruse durable qui appelle à la vigilance.
P15	بيت البنات خراب	La maison des filles est ruine.	Fait peser l'honneur et la valeur du foyer sur le mariage des filles.